

LES PROBLÈMES DE TRADUCTION POSÉS PAR LES TERMES POLYSÉMIQUES DANS LES PROVERBES TAMOULS EN FRANÇAIS

¹ Muthuvel K, ² Kumaravel K

¹ Assistant Professor, ² Assistant Professor.

¹. Amity School of Languages

Amity University Madhya Pradesh, Gwalior, Madhya Pradesh, India

². Faculty of Science and Humanities,

SRM University, Kattankulathur, Kanchipuram, Tamil Nadu, India

Abstract : En ce qui concerne la traduction des proverbes, nous pourrions constater que la traduction redit ou renforce une vérité vécue, une expérience réelle d'une communauté spécifique. Les proverbes s'insèrent dans la culture, l'histoire, la société, etc. d'un groupe linguistique particulière. Cette particularité exige une compréhension linguistique et extralinguistique de la communauté en question. La traduction des proverbes fait face donc à deux défis à la fois: premièrement, au niveau de la compréhension et deuxièmement au niveau de la réexpression. Quant à la traduction des proverbes, nous avons adopté la démarche suivante : a) Notation du proverbe tamoule par translittération française, b) Traduction littérale retenant les images de la langue de départ, c) La sens réelle du proverbe, d) Commentaire du proverbe. Une langue joue un rôle dans la transmission d'une culture en essayant de l'exprimer à travers une structure grammaticale. La langue est un instrument de communication, ayant un caractère surtout oral.

Index Terms - Le proverbe – la traduction – le problème – le commentaire

1. INTRODUCTION

Chaque société a son propre langue utilisée qui reflète la richesse d'une culture familière. Cette langue montre une façon d'un centre d'intérêt pour exprimer ses sentiments, ses émotions, ses vocables etc... Celle-ci est une base ce qui est à l'origine des siècles qui s'est passée d'une génération à une autre. Les peuples sont utilisés les expressions pour faire une communication d'en porter ou en parler ou bien en indiquer des proverbes qui se conviennent dans une situation appropriée dans leur vie quotidienne, qui est en raison de leur caractère populaire ou folklorique. Donc, un proverbe est une expression figée par le temps, une pensée gelée dans une formulation brève, une leçon tirée de l'expérience, un conseil de vie, un précepte à suivre ou ligne de conduite". Les proverbes ont une dimension culturelle, et ils appartiennent à la tradition ancienne du folklore. Ils ont tous une longue histoire. Mais ils occupent une place importante dans la langue moderne, surtout orale.

L'origine du mot "proverbe" en tamoul peut être tracée aux mots d'expérience, passés par la voie orale, d'une génération à une autre. Tolkapiyar, le premier grammairien tamoul a bien expliqué au 7ème siècle av. J.C les caractères des proverbes. Selon lui, les proverbes sont précis, brefs, transparents, riches, facile à retenir avec un sens complet, et une vérité absolue. Il est également que d'après Maloux. M a défini "le proverbe" qui désigne une vérité morale ou de fait exprimée en peu de mots, ou bien une expression imagée de la philosophie pratique ou bien une parole mémorable, ou bien encore un vers ou un distique célèbre passé en proverbe".

En ce qui concerne la traduction est la reformulation d'une phrase de la langue de départ dans la langue d'arrivée. La traduction est un mécanisme qui engage deux codes pour transformer un texte d'une langue source dans une langue cible. Cette opération est une reformulation d'une phrase non seulement au niveau du contenu mais aussi au niveau de la langue.

Selon E. Cary "la traduction est une opération qui cherche à établir des équivalents entre deux textes exprimés en langues différentes, ces équivalents étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports

existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée".

Maurice Pergnier est d'avis que "traduire consiste à remplacer un message énoncé dans une langue par un message équivalent énoncé dans une autre langue".

Notre étude a pour but de relever des termes polysémiques dans les proverbes tamouls qui s'insèrent dans la culture, l'histoire, la société, etc. d'un groupe linguistique particulière. Cette particularité exige une compréhension linguistique et extralinguistique de la communauté en question. La traduction des proverbes fait face donc à deux défis à la fois: premièrement, au niveau de la compréhension et deuxièmement au niveau de la réexpression. Quant à la traduction des proverbes, nous avons adopté la démarche suivante : a) Notation du proverbe tamoule par translittération française, b) Traduction littérale retenant les images de la langue de départ, c) La sens réelle du proverbe, d) Commentaire du proverbe. Nous en avons cités quelques-uns qui sont issus de la traduction orale, parfois on a des mauvaises interprétations ou bien on a mal interprété. Nous avons choisi cinq proverbes pour notre explication suivante.

1. a) Iravilséidaloumaravilseyiyadé. b) Même si tu fais quelque chose la nuit, ne fais rien pendant le ragoukalam.

Nous avons trouvé un problème pour traduire ce proverbe parce que le mot "aravil" estragoukalam qui veut dire le temps noir, mais ce temps ne demeure pas dans la culture française. Celle-ci n'existe que dans la société indienne surtout chez les tamoules. Ce mot a une signification assez importante dans la tradition hindoue. Donc, le sens réelle est "Il est préférable de faire quelque chose pendant la journée. Si l'on n'a pas de choix, on peut le faire, à la rigueur, pendant la nuit, mais jamais pendant l'heure néfaste, défavorable ou inopportun". En d'autres termes "Il est souhaitable d'éviter la période de ragoukalam qui est dans l'astrologie hindoue une heure qui n'est pas propice à faire quoi que ce soit".

Selon la tradition païenne, le mariage n'a jamais lieu pendant le ragoukalam(qu'on dit en français l'heure du serpent noire, selon le dictionnaire Tamoul-Français). On peut en outre caractériser cette attitude comme une superstition. Cette croyance n'est pas présente dans la tradition chrétienne. Il y a d'ailleurs en côté pratique, c'est que la nature nous a doté de certaines habitudes : travailler la journée et se reposer ou dormir la nuit. Dès qu'on n'arrive pas à suivre ce rythme, on risque de s'attirer des ennuis.

Nous savons en outre que le "ragou" est la huitième planète des hindous, qui est invisible, c'est la couleur noire. Il y a un temple pour "Ragou" qui se situe dans un village qui s'appelle "Tirunageshwaram". Ce village se trouve près de Coumbakonam, un village très sacrée au sud de Tamil Nadou près de Tanjore (350 km au sud de Chennai). Donc le moral de ce proverbe est qu'il faut choisir le temps qui est le moins défavorable, si l'on n'a pas de choix.

2. a) Âyirampéaiccôndravanaraivaithiyan. b) Celui qui tue au moins mille personnes devient un demi médecin.

Nous avons trouvé des problèmes pour traduire ce proverbe et nous avons essayé de l'expliquer dans la façon suivante : En fait, le proverbe est à la fois mal compris et mal interprété. Car le mot "pérai" est la déformation de "vér" signifie la racine possédant les valeurs médicinales.

Auparavant, celui qui ne connaît que les propriétés de plus de mille racines est un médecin parfait ou bien un médecin complet. Car, selon le système de médecine sidda, dans tous les corps humains, il y a plus de mille muscles. Parmi ces muscles, la plupart ont une capacité de respirer. Donc, plus de milles maladies peuvent toucher ces muscles facilement. Dans ce proverbe, le sens figuré est : "Celui qui ne connaît que les caractères de milles racines possédant les valeurs médicinales est un médecin profane" ou bien "Celui qui ne connaît que les caractères de milles maladies est un médecin profane".

3. a) Andanathanittounindralavastaigalmôttamondou. b) Si le brahmane reste seul, il souffrira beaucoup.

Nous avons trouvé un problème pour traduire ce proverbe parce que le mot "Andanan" signifie "gourou" et non pas "le brahmane". Le premier veut signifier soit le maître, le Jupiter ou le Viazhan. Le deuxième veut dire le brahmane (une caste supérieur dans le système hindou). Logiquement en tamoul le mot "gourou" veut dire d'autre part le maître, soit la constellation Jupiter que l'on appelle 'Viazhan' en tamoule.

Dans le système planétaire hindou, le Jupiter reste seul dans l'horoscope de quelqu'un, celui-ci souffrira beaucoup et il aurait des difficultés pour mener sa vie paisiblement. En outre le terme "gourou" peut signifier le maître. Il faut faire attention à ne pas traduire ce terme "Andanan" comme maître. Donc, le sens concret de ce proverbe est: "Selon l'astrologie indienne, le gourou (le Jupiter) reste seul, il souffrira beaucoup".

4. a) Ellaroumenmantaiyilpongthingiraargal. b) Tout le monde cuit du riz sur ma tête.

Si on n'aime pas quelqu'un, on essaie de créer des problèmes pour lui de sorte que même la moindre chose devient difficile pour lui. C'est pourquoi on dit " Tout le monde cuit du riz sur ma tête".

C'est justement ce sens qui est communiqué par ce proverbe. Le mot "mantai" crée de la confusion parce que dans le parler général ce mot "mantai " veut dire la tête. C'est dans ce sens qu'il est utilisé aujourd'hui de deux sens : l'un est "la casserole en terre cuite" et l'autre est "la tête". Mais ces jours-ci, peu de personnes savent que "mantai" désignait aussi " un pot en terre cuite" dans lequel les tamouls anciens préparaient leurs repas.

Par conséquent, on disait que tout le monde préparait le repas dans notre pot, chez nous et a mangé ensemble. Le proverbe n'avait donc aucune connotation négative au départ bien qu'aujourd'hui il soit utilisé pour montrer sa vulnérabilité et l'esprit méchant des autres. Le sens original était ce dernier. Auparavant, il est arrivé qu'une personne invitait sa famille et ses amis chez lui pour passer du temps et manger ensemble. Cette personne devenait donc le hôte et les autres les invités. À la lumière de cette explication, il est possible de traduire le proverbe ainsi : "J'ai été le hôte et les autres ont été les invités".

5. a) Ellârthalaïyiloumettézouttou, pâviennthalaïyilpathézouttou. b) "Il y a huit lettres écrites sur la tête de tout le monde, mais moi, je suis tellement maudit qu'il y a dix lettres écrites sur ma tête".

C'est un proverbe qui parle du destin. Le mot " destin", traduit littéralement du tamoul veut dire " la lettre inscrite sur la tête". Donc, au sens littéral, ce proverbe se traduirait comme " Il y a huit lettres inscrites sur la tête des autres mais quant à moi, il y en a dix". Ce proverbe est souvent utilisé par les femmes pour montrer leurs difficultés dans la vie.

Le sens du destin tient toujours au proverbe et actuellement, on fait référence à ce proverbe quand on souffre beaucoup et on attribue cette souffrance au destin. La personne qui souffre dit qu'elle souffre autant parce qu'il y a deux lettres supplémentaires inscrites dans son destin, ce qui la fait souffrir. Elle se compare aux autres qui sont contents parce que leur destin est moins cruel que le sien.

Le proverbe original parlait aussi du destin, mais sans faire référence aux numéros huit et dix. Si nous examinons ces mots plus en détail, nous obtiendrons le sens original de ces mots. Le mot "éttou" veut dire "se séparer de quelqu'un, quelque chose qui pourrait s'effacer". Dans ce proverbe, ce mot se réfère à un destin qui n'est pas permanent, qui est susceptible de changer, un destin dont l'impact pourrait s'effacer. C'est -à-dire, les autres ont un destin qui les rapprochera vers les choses plus positives.

Le sens du mot "éttézouttou" est ambigu parce que le premier sens de "éttou" qui nous vient à l'esprit est le numéro huit. Mais ici, il s'agit du destin qui se sépare de quelqu'un. Ensuite prenons le mot " dix". Généralement, ce mot indique un numéro cardinal, c'est-à-dire, il est le numéro qui vient après neuf ou avant onze. De même, le sens du mot "pathou" désigne "rester pour toujours". Donc dans ce contexte, on veut dire le destin permanent, c'est-à-dire, mon destin est permanent et ma vie continuera à être difficile. Donc, la traduction originale du proverbe était : "J'ai un destin cruel permanent alors que les autres ont un destin moins cruel".

2. CONCLUSION

Nous sommes arrivés à la conclusion que notre étude a pour but de relever et de comprendre les termes polysémiques culturels et de dégager de ces traduisibles et intraduisibles, c'est un effort de transmettre la culture tamoule à un public français. Comme la langue est en évolution constante, les mots n'ont pas toujours la même valeur. Dans notre étude, nous avons tenté de dégager quelques idées sur les difficultés de traduction sur les plans linguistique et culturel.

Nous nous sommes inspirés des propos de Vinay et de Darbelnet qui disent que l'on doit rester littérale tant que qu'on ne fait pas violence à la langue d'arrivée, on ne s'écarte de la littéralité que pour des raisons de structure. En ce qui concerne les procédés d'une traduction sourcière utilisent les méthodes suivantes: l'emprunt et la traduction littérale. Nous avons adopté ces proverbes dans la plupart des cas. Par exemple: Tout d'abord, le mot "aravil" signifie ragoukalam n'occupe pas une place importante, mais, chez les tamouls, il occupe une place importante, ainsi par exemple, il n'existe pas de proverbe exactement équivalent à *Iravilseydaaloumaravilseyadei*, et aussi le terme *Andananthanittounindral*(le Jupiter reste seul) joue un rôle essentiel dans le système hindou et tamoul en particulier, mais ce terme n'existe pas à donner une importance dans la culture française ou la tradition chrétienne. Cette croyance n'est pas présentée dans la tradition chrétienne. Dans ces deux cas, nous avons expliqué à l'aide d'une phrase le sens réel des proverbes en donnant le contexte de son utilisation. En fait, on a trouvé que le proverbe est à la fois mal compris et mal interprété dans le mot "pérai" est la déformation de "vér" signifie la racine possédant les valeurs médicinales.

En outre on a essayé de résoudre des problèmes créés par les termes polysémiques en donnant une petite explication tels que le mot "mantai" crée de la confusion parce que dans le parler général ce mot "mantai " est utilisé aujourd'hui de deux sens : l'un est "la

casserole en terre cuite" et l'autre est "la tête". Mais ces jours-ci, peu de personnes savent que "mantai" désignait aussi " un pot en terre cuite" dans lequel les tamouls anciens préparaient leurs repas. Aujourd'hui il soit utilisé pour montrer sa vulnérabilité et l'esprit méchant des autres. Le sens original était différent.

De plus, les termes "ettézoutou" et "pathézoutou" n'existent le numéro cardinal, mais il désigne le destin, traduit littéralement du tamoul veut dire " la lettre inscrite sur la tête". Quand on a examiné ces mots plus en détail, nous avons obtenu le sens réel de ces mots que le sens du mot "ettézoutou" est ambigu de "étou" qui nous vient à l'esprit est le numéro huit. Mais ici, il s'agit du destin qui se sépare e quelqu'un. Ensuite prenons le mot "pathou" désigne "rester pour toujours". Donc dans ce contexte, on veut dire le destin permanent, c'est-à-dire, mon destin est permanent et ma vie continuera à être difficile. Quand on a fait cette étude qu'on aimerait bien dire que "Apprenez les proverbes chaque jour, faites notre vie en propre sous une image très vaste".

REFERENCES

- [1] *Grand Larousse Encyclopédique*. 1963. Vol.8, Librairie Larousse, Paris.
- [2] Sowdarapandian S. 1988. *TamizhilPazhamozhillakkiyam*, 1stedition, Star Publication, Chennai.
- [3] Ballard M. 1987. *La traduction: de l'anglais au français*, Nathan, Paris.
- [4] Pergnier M. 1980. *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, 2nd édition, Diffusion Librairie Honore Champion, Paris.
- [5] Musset et Dupuis. 1994. *Dictionnaire Tamoul- Français*, Volume:2, 2ndédition, AsianEducational Services, New Delhi.
- [6] Murugan P. 1992. *PudiyaNokkilPazhamozhi*, 1st edition, New Century House Pvt Ltd, Chennai.
- [7] Pineaux Jacques. 1967. *Proverbes et Dictons Français*, 5^{ème} édition, 1^{er}trimestre, Presses Universitaires De France, Paris.
- [8] Montreynaud F, Pierron A, Suzzoni F. 1989. *Dictionnaire de Proverbes et Dictons*. Dictionnaires Le Robert, Paris.
- [9] Vinay J P, Darbelnet J. 1958. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, Paris.
- [10] Sengani. 2000-2013. *TamilnattuPazhamozhigal*, NarmadhaPathipagam..
- [11] Senthil Kumar. 2014. *English and Tamil Proverbs*, KumaranPublisher, 2nd edition.
- [12] Malar Rajan.2012. *Equivalent proverbs of Tamil and English*,DK Publisher.
- [13] AnscombeJc.2000. *Parole proverbiale et structures métriques*, Langages.
- [14] ConennaMirella. 1988. *Sur un lexique-grammaire comparéde proverbes*, In: *Langages*. 23^e année, n°90.
- [15] Bernard PY. 1984. *L'analyse contrastive : histoire et situationactuelle*, Le français dans le monde.185:32-37.
- [16] MartinManser H.2007. *The Facts on File Dictionary ofProverbs*, Second Edition, An imprint of InfoBase Publishing.
- [17] Maloux M.1980. *Dictionnaire des Proverbes, Sentences etMaxime*, Librairie Larousse, Paris.
- [18] Mésangère M. 1823. *Dictionnaire Des Proverbes Français*, DeLa Société Royale Des Antiquaires De France, Troisième Edition, A Paris.
- [19] Mieder W. 2004. *Proverbs: A handbook*. London: GreenwoodPress.
- [20] Moy S. 2012. *100 proverbes français (les plus courants) et leursignification*, Franc Parler, Sénas.
- [21] Pineaux J. 1967. *Proverbes Et Dictons Français*, PresseUniversitaires De France, Paris.
- [22] KARUNAKARAN K, JAYAKUMAR M. 1988. *Translation as Synthesis: A Search for a New Gestalt*, 1st edition, Bahri Publications Pvt. LTD, New Delhi.
- [23] LADMIRAL Jean-René. 1979. *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Petite Bibliothèque Payot, Paris.
- [24] LAVAUT E.1985. *Fonction de la traduction en didactique des langues*, Didier Edition, Paris.
- [25] MARIANNE Lederer. 1994. *La traduction aujourd'hui*, Éditions Hachette, Paris.
- [26] MOUNIN Georges. 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard.
- [27] MOUNIN Georges. 1976. *Linguistique et Traduction*, Dessartet Mardaga Editeurs, Bruxelles.
- [28] NAIR SreedeviK. 1996. *Aspects of translation*, 1st edition, Creative Books, New Delhi.
- [29] Dictionnaire Général: *Français – Anglais, Anglais- Français*. 1978. 1stEdition, Larousse Bordas, Paris.
- [30] RAJASEKARAN Poovai. 2003. *Munneittrappazhamozhigal*, 1st edition, Sura Book (PVT) Ltd, Chennai.